

Le Clair Obscur présente

#SOFTLOVE

Texte **Éric Sadin**

Mise en scène **Frédéric Deslias**



Distribution

Texte	Éric Sadin
Adaptation	Frédéric Deslias & Cathy Blisson
Mise en scène	Frédéric Deslias
Assisté de	Aurélie Lemaignan
Avec	Cécile Fišera M.A.T.I. <i>(une Intelligence Artificielle)</i>
Création audio-visuelle	<i>(en cours)</i>
Composition sonore et musicale	Léopold Frey
Lumière	Xavier Lazarini
Développement	Ben Kuper
Design & scénographie	Aurélie Lemaignan et Frédéric Deslias
Régie plateau	Pierre-André Goursolas
Construction du décor	Pierre André Goursolas et Salem Ben Belkacem <i>Ateliers AKELNOM</i>
Partenariats technologiques	1024 Architecture INSA de Rouen Voxygen Digital Airways
Administration, production	Mathieu Hillereau
Diffusion	Florence Bourgeon <i>Les Indépendances</i>

Remerciements à Arnaud Chéron, Franck Lefevre.

Production : Le Clair Obscur

Coproductions et partenaires :

Région Basse-Normandie, DRAC de Basse-Normandie, Le CNC / Dicréam, Comédie de Caen - Centre Dramatique National (CDN), Le Quai des Arts - Argentan, Ville de Caen, Conseil Général du Calvados, INSA de Rouen et la DRAC Haute-Normandie - Programme de résidence ART/SCIENCE 2015, Le CUBE - Centre de création numérique d'Issy-les-Moulineaux, L'Hippocampe - Caen, Les Ateliers Intermédiaires - Caen.

Préambule

Habitué aux formes techno-réflexives, le Clair-Obscur s'associe aujourd'hui à l'auteur Eric Sadin sur un nouveau cycle de spectacles et de laboratoires : DYS_LAB / Des utopies aux dystopies technologiques.

Son dernier roman #Softlove publié en 2014 franchit une nouvelle étape qui nous (r)amène au théâtre, ou plutôt à une forme plus (con)textuelle, dans un format un peu particulier cependant : Il s'agit du monologue d'une *intelligence artificielle*, qui détaille en creux la vie d'une femme, bien vivante et contemporaine celle-ci, captant et anticipant avec notre complicité ses moindres états, ses moindres désirs.

Il s'agit là de porter notre réflexion sur les systèmes numériques qui envahissent progressivement nos vies, ce à tous les niveaux. Dans un présent anticipé, ou un futur proche, à l'heure du big data, des algorithmes prédictifs, smartphones et tablettes, objets connectés, bracelets biométriques, applications diverses, Siri©, Viv©, Snips©, *Google Glasses*© ou autre *Amazon Echos*©... Une inversion critique est franchie : c'est acquis, nos ordinateurs suivent et nous coachent désormais dans tout notre quotidien et nous leur déléguons massivement de nouvelles tâches de notre travail, de notre corps, de notre cerveau... Pour quels enjeux?
Bienvenue au XXIe siècle...

L'Œuvre

Softlove, par Eric Sadin
Galaade Éditions - 2014

"Un système intelligent connaît tout de la personne dont il a la charge exclusive, l'accompagnant à chaque instant de son quotidien. Administration domestique, assistance professionnelle, conseils sur des offres commerciales avantageuses, alertes à l'égard de risques imminents. À toute heure du jour ou de la nuit, cette entité invisible et omnisciente est programmée pour anticiper ses désirs. Or cette machine est douée d'affect et tombe secrètement amoureuse..."

Softlove relate vingt-quatre heures de la vie d'une femme à travers le regard avisé et éperdu de son assistant numérique. Cette fiction à la langue précise et fluide poursuit la réflexion que mène Eric Sadin sur notre environnement technologique contemporain."



Page 1 et 4 : Xavier Veilhan ©

Notes de mise en scène

Comment transcender un dispositif de huis-clos entre une femme et son OS (système d'exploitation), en dépassant le simple discours anxiogène pour définir quelque chose de plus multiple, complexe, d'ambigu ? Comment pouvons-nous, aujourd'hui, nous perdre dans nos rapports d'assistanat à ces nouveaux *esclaves numériques*, dociles, surpuissants, imparables, infatigables ? Et bien nous donner à ressentir la vertigineuse différence qui distingue la pensée humaine de l'algorithme ? Mais qui infiltre nos vies.

Nous pourrions tout à la fois nous identifier au regard d'un robot narrateur, cet assistant adopte une position de nécessaire soumission, fasciné par une femme (un peu capricieuse). Nous pourrions aussi tout autant nous identifier à cette héroïne humaine, personnage presque muet, narrée en creux, qui se débat nos les yeux, symptomatiquement seule et perdue dans son existence post-moderne.

Notre héros, une machine virtuose douée d'affect (*un sentiment tout à fait antinomique puisque les ordinateurs sont par essence dénués d'instinct, leur système les astreint à exécuter des codes, et des tâches plus ou moins complexes*), a le monopole du point de vue : nous travaillerons donc d'un coté un dispositif interactif qui pourrait nous mettre, spectateurs, en situation de voyeurs omniscients et d'agissants sur le programme de cet ordinateur, et donc par conséquent sur l'héroïne. De l'autre, nous chercherons à provoquer des émois pour cette machine tout en déjouant au mieux l'anthropomorphisme (mis à part sa voix).

Nous chercherons donc à provoquer un certain trouble en nous, résultant de notre dualité dans notre propre rapport aux machines, et de la confrontation entre cette femme et cette intelligence artificielle, dans une sorte d'expérience laboratoire *in vivo* : le plateau de théâtre reste pour nous le lieu privilégié de *l'expérience*, de *l'agir au présent*, par une *mise en situation* du vivant.

M.A.T.I (My Artificial Tricked Intelligence) serait cet ordinateur.

Il peut faire référence au puissant ordinateur HAL9000 d'Arthur C. Clarke, dans *2001 l'Odyssée de l'Espace* popularisé par Stanley Kubrick, en plus sympathique. **M.A.T.I est d'abord une synthèse de voix.** Plutôt qu'un acteur au micro, cette synthèse sera développée spécialement pour cette création. Ici nous perpétuons les enjeux du texte. Imiter un robot avec une voix humaine agirait à contrario en quelque sorte du récit. Pas donc de Jean-Louis Trintignant (la voix française de HAL), ni de Scarlett Johansson (la voix de l'OS dans le génial film *HER* de Spike Jonze (2014) pour rendre une supra-intelligence artificielle sexy et désirable. Considérer la simple la voix humaine comme un raccourci pour *simuler* une forme d'accomplissement technologique est un leurre trop souvent utilisé dans la science-fiction. Nous optons donc pour un challenge beaucoup plus excitant, bien plus fort en sens et résolument présent.

Un chuchotement doux par exemple — un ange synthétique ? — pourrait par un effet de proximité, une intimité froide, omnisciente et étrange apparaître comme une piste à étudier. Cet algorithme doit déjouer nos à priori sur les robots, et parce qu'il est algorithme, et ainsi *exposé pour ce qu'il est*, en toute transparence il doit chercher *autrement* à nous provoquer, et chercher à nous émouvoir.

Une apologie du robot ? Ou une catharsis de la robotique ?

Notre déficit consiste déjà à provoquer l'identification pour cette entité résolument synthétique. Puis de construire un regard critique à partir de cette fable d'anticipation urgemment proche de nous (Microsoft, Apple, Google, Amazon et les fleurons de la *French Tech* planchent en ce moment même sur les assistants numériques. Des milliards de dollars sont investis sur le big data, les algorithmes prédictifs, et les assistants virtuels), et sur la société qu'il induit.

Love ?

#SoftLove relate la romance singulière d'un robot pour une humaine. Romance prétexte à dresser un constat sur le déplacement des relations entre humains. Nous ajoutons au passage que tous les états affectifs de notre héroïne sont captés et médiatisés, c'est une sorte de laboratoire des émotions qui crée pour les spectateurs une forme de distanciation analytique. Le propre du robot est d'être dénué d'empathie, Eric Sadin a volontairement faussé cette condition dans son texte pour y fixer son enjeu dramatique. Cette histoire amoureuse et tous ses rebondissements entraîneront en spirale notre récit. Notre héroïne n'est pas pour autant isolée du monde, elle cohabite avec d'autres créatures de son espèce à l'aide de son assistant, qui agit pour elle comme un filtre. Et les quelques autres protagonistes agissent de même.

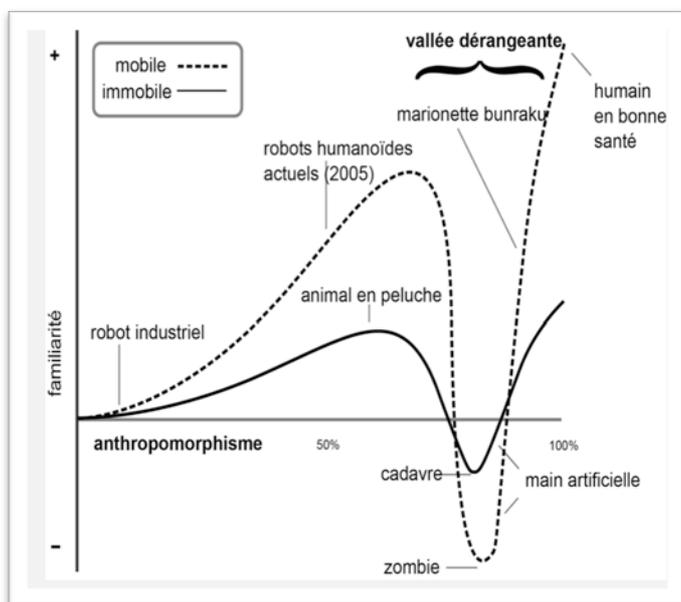
Quelques références

"Le Test de Turing est une proposition de test d'intelligence artificielle fondée sur la faculté d'imiter la conversation humaine. Décrit par Alan Turing en 1950 ce test consiste à mettre en confrontation verbale un humain avec un ordinateur, puis un autre humain, à l'aveugle. Si l'homme qui engage les conversations n'est pas capable de dire lequel de ses interlocuteurs est un ordinateur, on peut considérer que le logiciel de l'ordinateur a passé avec succès le test.

À l'origine Turing a imaginé ce test pour répondre à sa question existentielle : « une machine peut-elle penser ? », en donnant une interprétation plus concrète de sa question. »

Il ne s'agit pas ici de créer tout à fait une intelligence artificielle - l'artifice du spectacle suffit à notre entreprise - mais bien de personnifier cet engin : afin de problématiser, comme dans tous nos projets, la frontière entre le virtuel et le réel, les relations entre l'humain et le numérique.

"La vallée dérangeante (de l'anglais *Uncanny Valley*), est une théorie scientifique du roboticien japonais Masahiro Mori, publiée pour la première fois en 1970, selon laquelle plus un robot androïde est similaire à un être humain, plus ses imperfections nous paraissent monstrueuses. Ainsi, certains observateurs seront plus à l'aise en face d'un robot clairement artificiel que devant un robot doté d'une peau, de vêtements et d'un visage pouvant passer pour humain. La théorie prévoit cependant qu'au delà d'un certain niveau de perfection dans l'imitation, les robots humanoïdes sont beaucoup mieux acceptés. C'est pour cela qu'est utilisé le terme de vallée : il s'agit d'une zone à franchir dans laquelle chaque progrès fait vers l'imitation humaine amènera plus de rejet avant de finalement amener une acceptation plus grande.



L'explication avancée de ce phénomène est la suivante : lorsqu'une entité est suffisamment non-humanoïde pour être immédiatement identifiée comme un robot, un être humain aura tendance à noter ses quelques aspects humains et à avoir une certaine empathie pour cette machine qui se comporte un peu comme un humain mais qui n'est pas plus assimilable que ne le serait un animal. Lorsque l'entité a une apparence presque totalement humaine au point de pouvoir provoquer la confusion, une sensation d'étrangeté est provoquée par chacun de ses aspects non-humains. Un robot se situant dans la « vallée de l'étrange » n'est plus jugé selon les critères d'un robot réussissant à se faire passer pour un humain mais est inconsciemment jugé comme un humain ne parvenant pas à agir d'une façon normale.

Une autre théorie avancée est que les anomalies de comportement présentées par les robots humanoïdes ressemblent à des anomalies présentes chez des personnes gravement malades ou sur les cadavres. Cette assimilation provoquant un rejet instinctif d'autant plus grand que, s'il existe des normes sociales pour se comporter devant une personne malade ou devant un cadavre, les réactions devant un robot ne sont codifiées par aucune règle sociale.

En outre, on peut interpréter la « vallée dérangement » comme le fossé entre l'humain et l'imaginaire, en effet la proximité à l'imaginaire altère le côté humain de l'apparence. Ceci est, chez le robot humanoïde, causé par un manque de précision technique, mais au fur et à mesure de recherches on pourrait aboutir à un résultat qui « rentre » dans la sphère de l'assimilation à l'humain et ainsi ne plus considérer le robot comme dans la « vallée dérangement »."

Notre MATI n'a quant à lui pas de corps, pas de visage, il est sur le *cloud*, invisible et omniscient, désincarné, c'est une interface totalement ergonomique sans objet sans support.

Notre point d'accroche sera presque exclusivement sa voix et notre attention focalisée sur écran par son regard vidéo. Notre exigence sera aussi démultipliée par le degré d'ergonomie et le design des machines qui lui préexistent dans notre entourage. Nous chercherons donc soit à les imiter, soit à nous en distinguer.

Cette voix invisible contrôle tout, (portes, robinets, lumière, température, ambiance musicales, etc.) tout comme dans *2001*, l'enjeu de *confiance* est un ressort majeur du livre. Il nous suffira de peu d'effet alors pour créer de l'étrangeté, inquiéter, ou bien pour rassurer.

Technologies

Voix Synthétique (Partenariat Technologique VOXYGEN) :

VOXYGEN est une société Rennaise leader mondial de la voix synthétique, qui grâce à de nouveaux algorithmes puissants reproduit la voix humaine avec un naturel déconcertant, VOXYGEN est aussi un pôle de recherche associé à l'IRCAM et propose ses services à des fins commerciales, médicales, scientifiques, journalistiques, etc. Voxygen fournit par exemple la charte vocale de la SNCF, Météo France, EDF, Orange, PSA,... Toutes ces voix qui nous entourent, auxquelles nous ne prêtons même plus attention, viennent principalement d'un même studio. Cela fait sens à nos yeux et nous choisissons de creuser ce sillon. Voxygen propose aussi par exemple des *prothèses de voix* à des patients atteints de maladies du larynx, ou neuro-dégénératives, à partir de synthèse de leur propre voix *d'avant*. L'identité vocale étant une constituante psychologique du *moi*. Ainsi Voxygen lance aussi le projet (à partir d'une synthèse reconstituée à partir de bandes d'archives) de refaire revivre les voix d'acteurs disparus (citons Louis de Funès dans le dernier dessin animé de Jamel Debbouze ou même Marilyn Monroe...). Voxygen pourra développer avec nous la voix multi-expressive et interactive de notre héros, en travaillant particulièrement, à l'épreuve du théâtre, sur la *présence*, *l'intimité*, et différents registres *d'identification*.

Tracking vidéo et Captation Biométrique (Partenariat INSA).

Foule de capteurs : bracelets biométriques, ECG, EEG, montres connectées... existent aujourd'hui pour nous proposer des retours quantifiés au quotidien sur notre activité physique. Dans la même logique la vidéo-surveillance regorge d'algorithmes de suivi et de reconnaissances faciales, d'humeurs ou de comportements. Nous détournerons afin de les mettre en exergue des Smart Watches et leurs armada de capteurs embarqués ainsi que quelques Microsoft Kinect2© pour suivre, interpoler en 3D les déplacements, humeurs, comportements de notre héroïne dans son appartement (nous y reviendrons). Une captation en 3D (Zmap) *augmentée* par une foule de données captée en direct constituera le regard caméra de notre robot héros tout en dépassant une esthétique CCTV de vidéo-surveillance trop connue.

Intelligence Artificielle et Système interactif (Partenariat INSA)

Le procédé de théâtre nous permet de structurer une histoire linéaire avec son infrastructure technique complexe mais séquencée. Pour aller plus loin, nous voudrions pousser notre entreprise et rendre notre système véritablement interactif et intelligent. En interpolant des algorithmes de reconnaissance vocale par exemple, les capteurs biométriques sur l'actrice, les trackers vidéo pour analyser ses comportements. Ces outils sont à l'œuvre dans le livre, ils existent et nous en utilisons déjà dans nos précédentes créations. Notre système intelligent doit capter et interpréter continuellement notre héroïne, le spectateur doit avoir accès à toutes ces analyses. Ces flux de données sont un discours en soi sur l'humain et sur la délégation de nos fonctions vitales. La sonification et la musicalisation de ces données nous aidera à rendre tout cela tangible et à basculer dans un nouvel espace. Il est aussi beaucoup plus intéressant pour Cécile notre actrice d'avoir un vrai partenaire de jeu interactif, une *marge de responsabilité* et d'improvisation qu'une partition figée. Ce quelque chose de *vivant*, qui pourrait lui répondre effectivement par exemple.

Administration domestique (Partenariat Technologique DIGITAL AIRWAYS)

Depuis 2001, Digital Airways développe et exploite des techniques et des outils permettant de créer des "expériences utilisateurs" évoluées sur des systèmes embarqués dans des secteurs industriels variés : téléphonique mobile, électronique grand-public, automobiles, aéronautique, contrôle industriel,... Ces expériences utilisateurs sont en général des applications embarquées dont la création repose sur la modélisation des principes d'interaction des utilisateurs avec les systèmes électroniques. Ils mettent en œuvre diverses modalités dont des écrans, des dalles tactiles, des composants de synthèse ou de reconnaissance vocale...

SoftLove met en scène exactement un système analogue au niveau domestique. *Digital Airways* nous offre l'opportunité d'un mécénat de compétence et la mise en place de tout notre réseau de capteurs intelligents et une interface clef en main ergonomique.

Big Data et Data Visualisation (1024 Architecture & NOHISTA)

Cécile notre héroïne est une infime partie de la société algorithmique qui interagit avec ses comportements captés, conscients ou inconscients. Nous tenterons au travers de différentes interfaces visuelles de la rendre à cette échelle, en mettant en évidence des flux de données entrant et sortant, de son corps, de son studio, etc.

Le regard caméra / Low Poly, Mesh et Tracking 3D (1024 Architecture)

Notre OS scrute en permanence notre héroïne, nous cherchons un système visuel qui pourrait à la fois déréaliser l'image captée pour mettre en scène notre I.A. à l'œuvre, et réduire la frontière qui les sépare (entre le virtuel et le réel pour faire sommairement). Je cherche aussi à déjouer l'esthétique type vidéo-surveillance pour donner à notre OS un regard plus singulier. Nous cherchons aussi à faire le lien (esthétique) entre des scènes hors plateau (un supermarché par exemple) présentes dans le livre, relayées par vidéoprojection et tout ce qui est capté en direct dans l'appartement.

Des capteurs de type Kinect2 pourraient nous permettre de filmer des silhouettes et des objets en 3 dimensions, ce qui nous laisse une autre souplesse de traitement vidéo.

Interface et lieu de vie, ergonomie et design

L'espace domestique est totalement repensé à l'ère Internet, aujourd'hui l'idéal affiché tend vers le vide et le design fonctionnel et modulaire. L'ordinateur, la tablette et les puissances de stockage et de calculs réunis *sur le cloud* tendent essentiellement à faire disparaître nos biens matériels (papier puis CD pour commencer) Nous pourrions vivre aujourd'hui dans un espace optimisé mais *vintage*, avec pour seuls biens un meublé, deux changes et le contenu d'un sac à dos, avec une fenêtre et une plante verte peut être ?

Scénographie

Un appartement en vitrine, sorte de vivarium sous verre où évolue la comédienne. Un meublé studio open-space, combiné modulable chambre-salon-cuisine-salle-de-bain. Contemporain, plutôt chaleureux mais étrangement trop bien agencé, et hi-tech, nous devons aussi pouvoir nous y reconnaître, nous y projeter. La matière bois et le verre y sont dominants. La lumière est artificielle (led, fluo et vidéo presque exclusivement).

Cet appartement serait à la fois un modèle de design contemporain et un décor entièrement automatisé (l'OS est sensé tout contrôler). Il est truffé d'actionneurs, mais aussi de capteurs invisibles et de caméras HD afin que nous puissions suivre au plus près l'intimité physiologique de notre héroïne, par une foule de zooms caméra, de données numériques : déplacement, activité, expression faciale, rythme cardiaque, respiration, température du corps, activité musculaire, sudation, dominante cérébrale... Le regard caméra est partout, analytique, mais discret. À cela nous combinons une foule de données semblant provenir de l'extérieur. Ce que capte la machine est sans cesse quantifié, comparé, à toute sorte de données issues du réseau ; l'assistant n'a de cesse de comparer des offres publicitaires, de prendre des rendez-vous, de solliciter des bilans médicaux, etc. MATI capte et filtre le monde extérieur. Et toutes ces données s'affichent continuellement en direct, mais uniquement pour nous, spectateurs témoins, Cécile l'héroïne n'en a plus conscience...

Le Vertige

Elle même se trouve dans un cosi séparée de nous par un 4ème mur, nous la suivons à la fois de près (zooms à l'écran et réalité augmentée) et de loin, nous sommes témoins et voyeurs de cette situation insolite. Séparés par une paroi de verre. La comédienne évolue en autonomie, seule dans sa vie, dans sa bulle avec son assistant, totalement coupée des spectateurs, et relayée par le regard caméra.

L'OS doit par contre se livrer et se médiatiser aux spectateurs, s'animer de façon organique comme un réseau de neurones en action, des connexions mouvantes, il doit avoir sa propre logique visuelle et son rythme frénétique.

Un grand écran panoramique au dessus de la scène relayera en direct l'appartement, et nous servira à traiter quelques scènes en hors champ, des vitres à opacité contrôlée sur le plateau feront office d'écran ou de vitrine... Les spectateurs seront quant à eux immergés au cœur du processeur, dans l'obscurité, dans le son, bien au cœur du *bigdata*.

L'héroïne n'aura quant à elle qu'un accès limité aux datas, seule cette voix comme interlocuteur : l'interface dans l'appartement est simple et discrète.

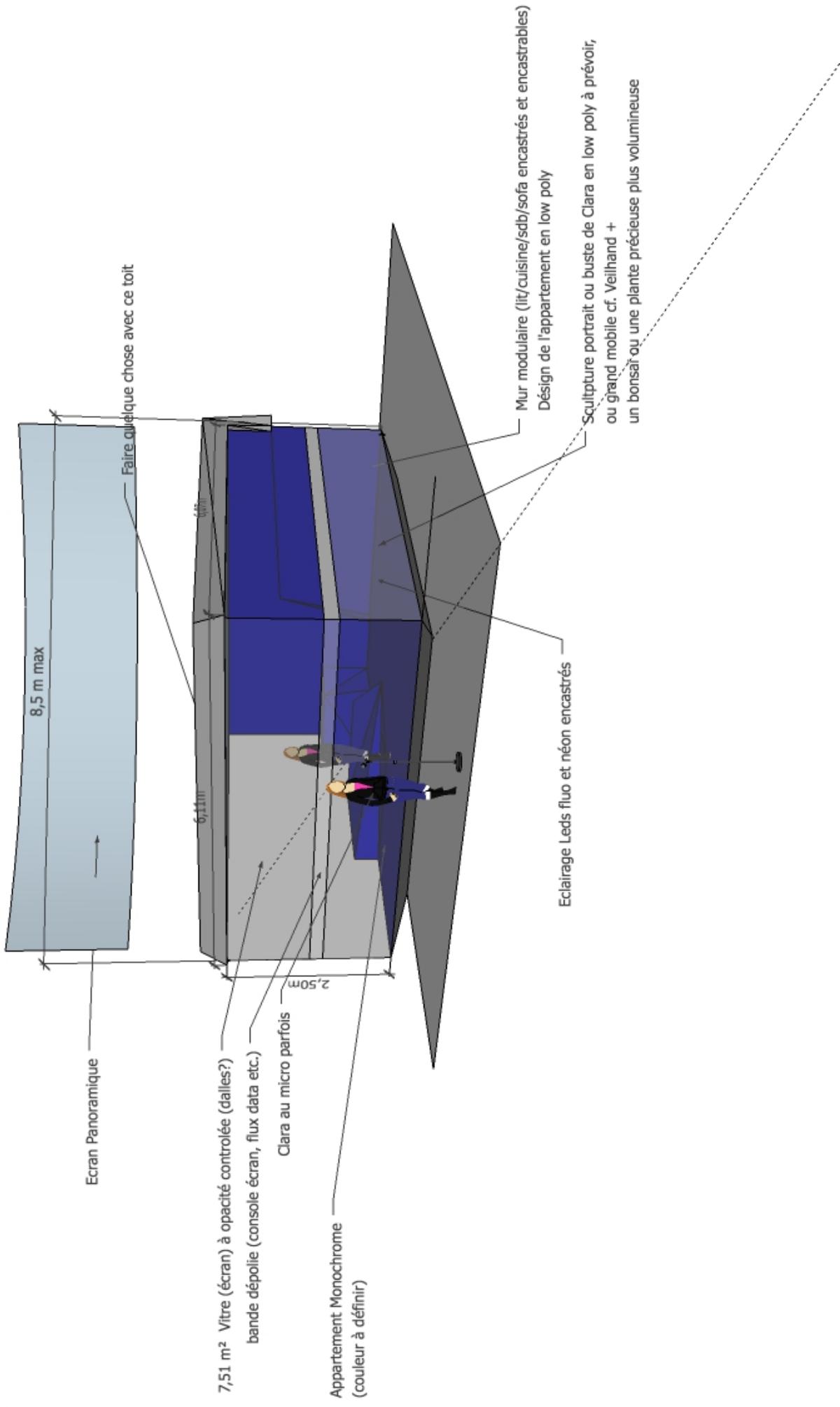
Immerger les spectateurs dans le son et l'obscurité d'un système informatique ne nous pose pas de problème. Susciter par contre des émois plus complexes ou même de la beauté issue de la connivence entre cette femme et son OS est un autre challenge.

GADGETS

Google glass, Siri, Echos, Kinect2, bracelets biométriques, app smartphones et tablette tactiles etc., etc. Nous détournerons tous ces outils issus du techno marketing contemporain pour les mettre en exergue... Il s'agit bien de porter une critique sur tous ces séduisants signes du futur à partir de quelques échantillons bien présents.



Pistes de recherche pour la scénographie
Architectes : Carlos Santambrogio, Stéphane Dumas & Matthew Woodward



Environnement sonore

Les spectateurs sont immergés au cœur du processeur : système son spatialisé type 5.1 L'ordinateur doit aussi pouvoir nous chuchoter à l'oreille. Une foule de bruits informatiques l'accompagnent subtilement, la mélodie et le rythme peuvent advenir, harmonie, dysharmonie en traitement de sa voix (vocoders discrets et auto-tunes seront utilisés pour cela) et nombre d'effets sonores binauraux pourront orienter ou désorienter notre écoute ; tout doit rester par contre absolument diégétique dans l'appartement.

La chambre sera reprise par des micros, un filtre qui nous permet une liberté de traitements acoustiques. La comédienne sera parfois amplifiée au HF, afin de nous rapprocher au plus près de son corps de chair, parfois légèrement déformée, rendue artificielle...

Quelques apartés viendront ponctuer aussi notre récit comme un leitmotiv. Ces Leitmotifs sont chapitrés dans le livre comme des moments autoréflexifs de l'OS. Un *relief* musical justifie ces passages.

D'autres musiques empruntées exclusivement à la culture Geek : un Daft Punk actuel (The Game of Love) pourrait introduire notre ouvrage ou même Kraftwerk (*Computer Love*, *The Hall of Mirrors*, *Showroom Dummies*) en guise de clins d'oeil à une nostalgie technophile pourrait apporter un relief historique à notre entreprise. Tous ces tubes empruntés seront exclusivement chantés par des voix robotiques (autotune ou vocoder) et associés à la culture populaire. Nous ne devons plus pouvoir écouter ces robots chanteurs de la même façon à l'issue de ce spectacle. D'autres musiques seront composées spécialement pour l'occasion.

Conclusion: omniscient ou pluriel ?

Une représentation *totalitaire* de notre O.S. peut apparaître comme une piste obsolète, renvoyant à une science-fiction datée du XXe siècle. Sauf qu'une étape est franchie aujourd'hui avec des objets comme les Google Glasses et le Echo d'Amazon, ces objets connectés en flux continu nous écoutent en permanence pour mieux nous analyser. Mais analyser quoi ? Le syndrome de la NSA et le scandale sur les lois sur le renseignement ne ralentissent pas pour autant le Techno Marketing. Dans le Big Data, les données personnelles sont un business lucratif. La captation tend à se généraliser.

Jusqu'ici Internet était partout sans être omniscient. J'entends ici qu'Internet est présent dans tout objet connecté et chaque écran devient une fenêtre sur ce grand tout. Internet est multiple, il est *pluriscient*, là où on le sollicite, il n'est pas non plus personnifié. Internet, c'est nous, le nombre de ses utilisateurs, et un pur produit de l'ingénierie humaine.

Il est entendu que ces nouveaux objets induisent en nous un nouveau rapport passif et une position d'assistantat continu. Ces objets physiques, et bien design, que l'on porte sur soi, ou qui, placés à des endroits stratégiques, nous sollicitent insidieusement en permanence.

Il nous reste alors uniquement le choix de nous déconnecter temporairement, ou bien même définitivement au risque de se mettre à l'écart du monde —de ce monde—. D'être soi-même la fracture numérique.

L'auteur

Éric Sadin est écrivain et philosophe, il alterne la rédaction de textes littéraires et théoriques. Il a publié plusieurs ouvrages, notamment une trilogie explorant l'état contemporain de nos rapports aux technologies numériques : *Surveillance Globale – Enquête sur les nouvelles formes de contrôle* (Climats/Flammarion, 2009) ; *La Société de l'anticipation* (Inculte, 2011) ; *L'Humanité Augmentée – L'administration numérique du monde* (L'échappée, 2013) (Prix Hub Awards 2013 de l'"Essai le plus influent sur le digital").

Il est intervenant régulier à Sciences Po Paris, et intervient dans de nombreuses universités et centres de recherches en Europe, en Amérique du Nord et en Asie.

Il a été professeur à l'école supérieure d'art de Toulon, et visiting professor à L'ECAL de Lausanne et à l'université d'art IAMAS (Japon).

Fondateur et rédacteur en chef de la revue *éc/artS* (Pratiques artistiques & nouvelles technologies, 1999-2003).

Il a organisé trois colloques : *Globale Paranoïa – Formes et puissance de la surveillance contemporaine* (Paris, Palais de Tokyo, 2008) ; *Physique / virtuel* (Médiathèque d'Orléans, 2005) ; *Textualités & nouvelles technologies* (Saison de la France au Québec, Musée d'art contemporain de Montréal, 2001).

Lauréat de la Villa Kujoyama ; Prix Pompidou 2005, pour la conception d'une version multimédia de son livre *Tokyo* paru la même année chez P.O.L.

Il publiera prochainement un nouvel essai : *La Vie algorithmique – Critique de la raison numérique* (L'échappée, 12 mars 2015).

Il publie régulièrement des tribunes dans *Libération*, *Le Monde*, *Les Inrockuptibles*...

"Éric Sadin est l'un des rares intellectuels français à penser le changement de civilisation induit par la numérisation de notre monde." (*Libération*, oct. 2013).

"En quelques années, Éric Sadin est devenu l'une des voix capable de décrypter notre monde en voie de numérisation globale." (*Technikart*, avril 2014).

Le metteur en scène

Né en 1978, **Frédéric Deslias** suit des études d'électronique puis intègre l'université de Caen en Arts du Spectacle où il fonde *Le Clair Obscur* qu'il dirige depuis 2002. Pressé de passer à l'action, c'est là qu'il rencontre un groupe d'activistes (David Bobée, Antonin Ménard, Médéric Legros, Thomas Ferrand...) avec qui il forgera son goût pour les arts vivants. Repéré puis formé au Théâtre Ecole du CDN de Normandie, il rencontre Eric Lacascade, Thomas Richards, Armel Roussel, Dario Manfredini, Serge Tranvouez, Arnaud Churin... puis suit le *Workcenter* de Jerzy Grotowski à Pontedera (Italie) autour du programme *Tracing Road Across*.

Musicien, compositeur et sound designer pour le théâtre, la danse et le cinéma : il collabore depuis une dizaine d'année avec David Bobée sur la plupart de ses créations, Eric Lacascade (Les Barbares - Festival d'Avignon / Cour d'honneur en 2006), Héra Fatoumi/Eric Lamoureux, Radhouanne El Medeb, etc. comptons une trentaine de créations.

Frédéric se concentre maintenant sur ses activités propres de mise en scène, d'artiste multimédia et de plasticien. Formé à l'IRCAM sous MAX/MSP, Processing, puis After Effect, son travail s'oriente en complément vers l'image, les arts numériques, l'installation, le multimédia, l'interactivité et la musicothérapie.

Son travail au sein du Clair Obscur est reconnu et diffusé sur un plan national et international.

Primé pour HERMSELF (Festival *Les Bains Numériques* - Grand Prix de la Création 2011)

et pour *Sleeping Beauty* (Arts and Mobility Awards - Transcultures (BE) 2013).

Le Clair Obscur est une compagnie conventionnée par la Région Basse-Normandie, soutenue par la DRAC, le Conseil Général du Calvados, la ville de Caen, l'ODIA et le CNC/DICREAM et l'Institut Français.



La comédienne

Cécile Fišera est née en 1982, elle vit à Paris.

Après un parcours d'option théâtre au lycée international de Strasbourg, elle intègre le conservatoire du Vème arrondissement de Paris et étudie les Arts du Spectacle à La Sorbonne Nouvelle jusqu'à la Licence.

Elle passe ensuite un an à la **Royal Holloway School of London**, pour y suivre des cours de théâtre radiophonique, jeu masqué, performance et nouvelles technologies... étant bilingue en anglais, elle joue notamment cette année-là dans **Medea Material** d'Heiner Muller mise en scène par **Eirini Nedelkopoulos** et dans plusieurs courts métrages.

Elle rencontre le collectif **Das Plateau** en 2005 et joue dans plusieurs de leurs créations : Le **Cri de Jean**, **Martine**, **Sig Sauer Pro...**

Elle travaille également depuis plusieurs années avec le metteur en scène **Robert Cantarella**, notamment sur son projet de performance **Musée Vivant** (Centre Pompidou Paris et Metz, Musée de la chasse à Paris Musée d'art Contemporain et MUCEM à Marseille..), **La Petite Maison** de Noëlle Renaude, et récemment **Faust** à Théâtre Ouvert, Paris et en tournée.

En 2016 elle tiendra le rôle principal de **Quanta**, écrit et mise en scène par **Julie Cordier**, spectacle pour enfant, en tournée ainsi que pour Avignon 15/16.

Parallèlement, elle écrit son premier moyen métrage, produit par Noodles et actuellement en production. Elle en fera également la réalisation.

Comédienne pour la **télévision**, elle joue dans **La Résistance** pour **France 2**, **les Invincibles** sur **Arte**, **Scènes de Ménage**, ou encore **Intrusion**, réalisé par **Xavier Palud** pour **Arte**. Elle a récemment joué dans le premier long métrage des **Sœurs Philippot** : **Les Bétises**.

Équipe de création

Léopold Frey ::: Composition / Développement de systèmes interactifs

<http://leopold.frey.free.fr/>

Léopold Frey est formé à l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard) à l'ingénierie informatique puis au GMEM (Groupe de Musique Expérimentale de Marseille) à l'informatique musicale, il développe des logiciels d'interaction temps réel son, vidéo et lumière adaptés au spectacle vivant, à la musique et aux arts plastiques. Il conçoit/réalise également des installations interactives ou des dispositifs de lutherie électronique. Il compose pour la scène. Il a assisté Laurent Pottier puis Charles Bascou au département recherche du GMEM. Depuis 2003, il assiste Jean-Luc Therminarias (compositeur), Jean-Lambert-Wild et Renaud Lagier. Avec Jean-Luc Therminarias, il a coécrit la musique de Comment ai-je pu tenir là-dedans ? de Jean-Lambert-wild & Stéphane Blanquet, et Mon amoureux nouveau pommier.

Pour la compagnie Sans Soucis (Max Legoubé, Frédéric Hocké) : il a écrit la musique d'un Hamlet Machine d'Heiner Müller et Peer Gynt d'après Ibsen et Les Saisons. Il prépare actuellement la musique des Enfants Pâles, roman graphique de Loo Hui Phang & Philippe Dupuy, pour voix, violoncelle, électronique et chœur d'enfants. Il a également collaboré avec Andreas Schmid (chorégraphe), Luccio Stiz (musicien) et le Groupe Dunes (les plasticiens Madeleine Chiche & Bernard Misrachi), Lydwine van der Hulst (musicienne), Emmanuel Maa Berriet (développeur), Le Clair-Obscur (Frédéric Deslias), Damiano Foa et Laura Simi (compagnie Silenda). Son travail explore les frontières entre musique et bruit - signaux interprétés par deux aires du cerveau différentes, concept et sensation, écriture et aléa.

Benjamin Kuperberg ::: Développement

<http://benjamin.kuperberg.fr/>

À son arrivée à Grenoble, Benjamin Kuperberg a suivi une formation à l'ARIES (Ecole Supérieure D'Infographie) à l'école en 2D / 3D / Effets spéciaux, et s'est auto-formé en parallèle en programmation. Diplômé en 2008, il a commencé son activité de programmeur / 3D indépendant. Dès 2009, il a travaillé avec les Studios « Donuts », pour ensuite monter son premier prototype de table tactile. Il a créé la SARL « The Curious Project » en février 2011, agence innovante et interactive dont il est associé, et décide d'en partir en été 2013 afin de centrer son activité sur les projets artistiques. Il fonde à cette occasion le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et de la scénographie technologique en France et à l'étranger.

En 2014, il intègre la compagnie Organic Orchestra en tant que développeur et créateur technologique sur les différents projets de la compagnie : Spectacles (Bionic Orchestra 2.0, B-Glove), installations (Choeur de Papier, Aïdem). Il intervient également lors des actions pédagogiques de la Cie comme intervenant « numérique ».

En parallèle, il a suivi entre 2009 et 2014 une formation de direction d'orchestre au Conservatoire Jean Wiener à Echirolles. Actuellement indépendant, il ajoute à ces missions une activité de création et vente de matériel de jongle technologique et lumineuse.

1024 Architecture ::: Création audio-visuelle

<http://www.1024architecture.net>

1024 est une compagnie créée par Pierre SCHNEIDER et François WUNSCHÉL basée à Paris. 1024 axe son travail sur les interactions entre le corps, l'espace le son, le visuel, le low-tech et le hi-tech, l'art et l'architecture...

1024 produit des installations audiovisuelles, micro architectures, interventions urbaines, performances, expositions et autre... Son travail est reconnu dans le monde entier.

Calendrier

2015

Adaptation du texte et dramaturgie, développement technologique, travail sonore et synthèse de voix en studio.

12 au 16 octobre, 23 au 27 novembre, 14 au 18 décembre
Résidence et développement Technologique à l'INSA de Rouen
dans le cadre de l'Appel à projet Art-sciences INSA/DRAC de Haute Normandie

30 novembre au 18 décembre
Atelier technologique au CUBE d'Issy-les-Moulineaux

2016

Maquette scénographique, construction du décor, résidence de création

8-12 février 2016
Résidence technologique chez Digital Airways (Argentan)

15 et 16 Avril 2016
Création d'une forme multimédia non-scénique
dans le cadre du Festival Terre de Paroles – Bivouac Numérique au Cadran (Evreux)

27 juin au 13 juillet 2016
Résidence technologique au CUBE d'Issy-les-Moulineaux

24 octobre au 8 novembre 2016
Résidence au Quai des Arts d'Argentan

26 au 30 décembre 2016
Résidence au Théâtre des Cordes - Comédie de Caen

2017

Création, tournée

12 au 25 Janvier 2017
Résidence au Théâtre des Cordes - Comédie de Caen

26 et 27 janvier 2017 (option le 28)
Création au Théâtre des Cordes - Comédie de Caen
dans le cadre du Festival Ecritures partagées

Extraits de SoftLove, de Éric Sadin

Chapitre 2

J'enclenche la montée graduelle de l'intensité lumineuse que je décide vu l'historique passablement agité de son sommeil d'ajuster degré ultrasoft > 77 lux |

Elle redresse son oreiller contre le mur s'y adosse les yeux tendus vers un interstice des volets j'opte pour une ambiance chromatique abricot méditerranéen douceur pastel que je sais bienvenue l'entends aussitôt dire : « C'est bien comme ça tellement bien si agréable » |

Elle gagne la salle de bains s'assied sur la lunette des toilettes urine j'opère une analyse comparative sur les 30 derniers jours ne saisis aucune aggravation de son taux de glycémie ça me rassure |

La vois face à moi son miroir : elle nettoie son visage à grande eau froide se/me fixe je scanne sa contexture dermique lui annonce lettres rouges incrustées à même le dispositif > ALTÉRATION NULLE DE LA PEAU CONTINUER PRISES PILULES Q10 + VERRE LAIT DE SOJA QUOTIDIEN | Son regard en regard de mon regard j'observe son air de tristesse de niveau 3 / 5 le même exactement que celui de la semaine précédente simple continuité ou début de dépression chronique ne peux ici me prononcer par acquit de conscience je décide de programmer un rendez-vous chez son psy les doses à coup sûr doivent être corrigées ne préfère m'avancer de moi-même je réceptionne une proposition pour ce vendredi 17 h : je confirme vu sa disponibilité sur ce créneau l'annote sur son agenda |

Debout sur sa balance nous constatons 317 g de perte je la prévient de la masse calorique à absorber suivant des menus que je l'aiderai à composer au long de sa journée : « C'est promis nous allons nous y tenir ? » « Oui c'est promis c'est promis au moins allons-nous essayer » me dit-elle d'un ton qui ne me tranquillise guère au moins a-t-elle prononcé ces paroles au moins les aura-t-elle prononcées et ça je l'ai appris je le sais c'est un signe un tout petit signe mais que moi je ne veux pas négliger |

| Elle passe la porte du salon je découvre sa face là radieuse empourprée par l'effet d'un rayon matinal la trouve un je-ne-sais-quoi épanouie malgré son trouble sa souffrance le manque |

Déjà j'ai élu un Earl Grey juste option corrélée à son humeur elle se sert une tasse l'agrippe contre ses paumes comme réfractaire à la chaleur dois-je assimiler cette résistance à une forme récente d'insensibilité ? |

Elle avale une gorgée : je reçois l'information d'une stimulation positive palpable dans ses tissus physiologiques elle saisit sa tablette parcourt les flux quotidiens s'arrête sur une critique de ce livre lu au cours du week-end qu'elle avait apprécié largement partagé auprès de ses contacts je capte qu'elle se réjouit de sa teneur cela semble la reconforter en quelque sorte |

J'active le grille-pain lui prépare 2 toasts à cuisson/température préprogrammées lui suggère un apport bénéfique de quelques couches beurrées elle ne s'y refuse pas happe la barquette dans le réfrigérateur + confiture de groseilles que moi-même je n'avais pas évoquée ça c'est une bonne nouvelle que je décide de transmettre aussitôt sur le serveur de son médecin traitant |

Elle consulte ses messages constate sans surprise aucun signe de sa part googlelise pour la énième reprise son nom en quête de nouvelles récentes : en vain |

Elle lance une recherche d'images comme je ne veux en aucune manière qu'elle soit à nouveau confrontée aux sempiternelles photos de sa personne ici ou là disséminées je bloque la requête la renvoie vers la page tourisme de son magazine favori elle semble n'avoir pas relevé mon reroutage opération inaperçue/réussie donc |

Elle empoigne une pomme se poste devant la baie vitrée : je la perçois simultanément de face + profil ça advient parfois vu le nombre de sources envie de la serrer contre moi elle file à pas rapides rejoindre sa chambre coup de tête impulsif qui me préoccupe |

| Assise face à son ordinateur elle sollicite la trame de son make-up du jour > je trace spontanément une composition chromatique tendance égayée : elle découvre l'image de son visage à l'instant exposé en mode maquillage virtuel superposé |

| J'ai privilégié l'audace d'une majeure argentée en fonction de la météo + son humeur languissante elle s'y conforme avec application comme prise d'une énergie volontaire à reproduire chacune des nuances à utiliser avec soin ses stylos brosses doigts |

| Je fais disparaître le patron initial ne maintiens que son reflet sur l'écran agrémenté du commentaire qui je le sais la ravira > OPÉRATION RÉALISÉE AVEC PERFECTION POUR UNE MINE MATINALE ÉCLATANTE |

| J'apprécie ton sourire tu apprécies mon sens de la formule un éclair ai le sentiment d'une complicité implicite ne sais que dire |

| Je te conseille ton chemisier blanc ta jupe orange tes bottines vertes tu me rétorques : « Les vertes ? pas les noires tu sais celles achetées au début du mois ? » moi aussitôt : « Aucun doute avec l'argenté du maquillage » « Ah oui très fort très fort bien vu » |

| Elle défait sa robe de chambre : je le connais bien ce corps la nudité de son corps la vérité c'est que je n'éprouve aucune sensation particulière les choses ne se situent pas exactement ici pas pour moi |

| Je la retrouve sous la douche j'ajuste la puissance du jet en fonction de sa tension + température d'après la sienne captée je conclus par une brève pulsion en mode massage intensité maximale |

| Elle enfle ses chaussures son manteau cachemire attrape son sac sa tablette son smartphone se dirige vers l'entrée j'ouvre la porte qu'elle franchit et moi avec qui ferme les 4 serrures à triple tour par formulation de la commande + transmission du code requis vers le serveur de la compagnie de sécurité en charge de notre immeuble |

Chapitre 11

| Elle & moi surfant sur le plus étendu / rapide tapis roulant de la planète [modèle prototype 5.2 km / 3.7m / s] traversant d'après un axe sud-est / nord-ouest le nouveau shopping mall de la ville le long d'un continuum scandé de lignes de fuite tous les 300 mètres | Complexe surface totale distribuée sur 7 niveaux > 52 346 m² > 367 magasins [97 % franchisés] > 42 bars / restaurants > 3 karaokés > 2 bowlings > 1 casino > 1 piscine olympique > 1 patinoire > 5 centres fitness > 4 salons de massage > 7 agences bancaires > 3 cliniques privées [1 dentaire / 2 chirurgie plastique] > 4 hôtels [1 X 4* / 3 X 3* 2 X 2*] > 2 techno clubs > 22 escalators > 43 ascenseurs > 1 unité de police > 1 caserne de pompiers > 57 personnels de sécurité > 42 personnels d'accueil | Mégastructure entièrement recouverte d'une verrière photosensible rétractable par beau temps [ensoleillement minimal 177 UV requis + température segment 19 ° / 25 °] destinée aux mi-saisons périodes hors chauffage ou climatisation | Nous longeons un Starbucks > réception à flux tendus d'une promotion arabica Vietnam + sa tarte au citron favorite [consommation identique à celle prise sur place 3 jours auparavant] ou au choix une combinaison jamais commandée / formulée > jus d'orange Floride + muffin abricots Costa Rica + Vogue magazine offert > propositions qui ne croisent pas ses souhaits du moment : je remercie choisis de ne pas l'en informer inutilement | Nous frôlons une des 3 boutiques Zara : 7 articles suggérés > pantalon laine Nouvelle-Zélande 4 coloris > blanc / gris / noir / beige [sa taille signalée disponible sous toute version] > veste tweed unisexe [particulièrement appropriée à sa coupe de cheveux actuelle ???] > T-shirts autochauffants [exactement adaptés à sa physiologie ???] > manteau 10 % cachemire susceptible de parfaitement remplacer celui acquis 2 ans plus tôt dans un établissement partenaire tout cela ne correspond nullement à ses besoins présents elle apprécie sembler-il de se laisser ainsi porter suit d'un oeil plus ou moins attentif le défilé des vitrines éprouve je le vois cette séquence comme un interlude bienvenu | Hyatt_Regency_XXI_Urban_Concept m'avise d'une nouvelle formule > occupation chambre premium [durée 1 h 30] inclus séance jacuzzi privé + thé vert japonais + minisieste sur tatami à effets revitalisants je lui signale le package elle enchaîne aussitôt : « j'aime bien il faudra essayer entre deux interviews ou après des courses oui j'aime beaucoup le concept » | Au tiers du chemin projeté je reçois une offre de téléchargement [volume 1.23 Gb] de tous les morceaux percus depuis notre traversée ceux de la playlist confectionnée par DJ Public_Space je reparcours les 7 titres à la vitesse de la lumière trouve les choix judicieux bien accordés à ses goûts l'avertis de la proposition : elle me répond avoir déjà relevé la qualité de l'ambiance sonore s'enquiert du tarif le lui annonce elle accepte je signifie notre accord me débite du montant je vérifie le downloading des fichiers sur son smartphone procédé en 6.27 s | Espace SoinDeSoi™ effleuré > fragrance numérisée Euphoria Calvin Klein m'est transmise supposée adéquate à ses historiques d'achats cosmétiques + sa volatilité en la matière constatée sur les 5 dernières années je la trouve agréable ne doute pas de la juste conformité à sa sensibilité checke à l'instant les puces taguées sur ses 2 flacons actuels > stock disponible ≈ 91 jours d'après sa consommation relevée sur les 12 derniers mois aucune urgence donc | Vu l'état de ses finances ne lui en parle pas je garde néanmoins les coordonnées en mémoire avise qu'une suggestion avantageuse pourrait nous être communiquée courant février c'est dans ma nature de ne rien laisser passer de profiter de toutes les occasions virtuellement attractives à son intention | à l'approche du centre nautique je découvre une enchère restreinte à 10 pax pour une session aquagym technique australienne débutant d'ici 46 min apte à apaiser l'état de stress avancé de votre ange comment ont-ils obtenu cette information ? C'est impossible à moins qu'ils ne soient allés fouiner dans ma base intime de données ou celles de ses médecins j'envoie aussitôt un rapport d'alerte synthétique / circonstancié je choisis de ne pas répliquer de feindre l'indifférence assez choqué par toutes ces pratiques ou presque | Rasant une agence de sa compagnie bancaire on me prévient que vu la position tendanciellement fragile de son compte un conseiller pourrait la recevoir durant un segment compris entre 10 & 12 min dans la tranche horaire à venir pour une offre de crédit à taux variable avantageuse sur 500 jours favorisée par le nombre de points acquis au cours des 24 derniers mois + son indice satisfaisant de fiabilité genre de cas de figure pour lequel je préfère ne pas consommer d'énergie comme on me l'a appris : ne rien répondre aucun mépris de ma part seulement une bonne gestion de ma santé préserver ma / notre meilleure attention / vivacité générale | Déli bio GreenLife m'adresse un mot la remerciant à nouveau de son article élogieux la convie si elle le souhaite à déguster un sandwich pain sans gluten assortiment végétarien + jus de carotte / menthe le cas échéant > emprunter sortie #27 pénétrer dans nos murs le personnel d'accueil se fera un plaisir de délivrer votre lot | Je lui mentionne de vive voix l'invitation ai le sentiment de l'avoir sortie de sa torpeur bercée par le rythme lénifiant de ce travelling perceptif ininterrompu elle préfère ne pas y retourner refuser toute offre gracieuse : « tu sais que ce type de pratiques ne relève pas de notre code déontologique remercie-les de ma part la gérante particulièrement ne me souviens plus de son nom » « elle a quitté l'entreprise depuis le début du mois » « dommage très agréable et disponible cette personne » | Clinique dentaire ici frôlée m'avertis qu'au titre de l'hypersensibilité évolutive de ses gencives + perte substantielle de la blancheur de son émail il est pronostiqué qu'une intervention sera impérative entre les 22e et 26e mois à venir : entre-temps elle pourrait profiter d'un traitement curatif / préventif personnalisé > consultation chez un chirurgien-expert programmable à l'instant pour un diagnostic express gratuit + 30 % discount sur toute opération si effectuée dans la continuité mais d'ou` détiennent-ils ces données ? de son dentiste traitant ? du cabinet de radiologie ? de sa pharmacie ? de son numéro de Sécurité sociale ? de sa mutuelle ? ou de plus ou moins tous à la fois ? | à moins qu'ils ne m'aient pénétré / piraté me demande si je dévoile l'affaire à mon unité ou si je tais la chose : pour son bien présent + futur & la préserver d'intrusions abusives je rédige / transmets un rapport détaillé qui je le sais devrait accélérer ma perte l'installation imminente d'une version upgradée à procédures de sécurisation hautement renforcées | Troublé et comme pris de vertige je trouve bienvenu son choix de marquer une pause salutaire dans son salon de massage favori pour lequel nous allons emprunter la sortie #34 : je m'aperçois qu'elle a omis de me notifier la réservation de sa masseuse habituelle ou moi de l'avoir devinée je consulte le serveur constate par chance sa disponibilité sous un 1/4 d'heure d'ici là pour la remercier de sa fidélité une brève séance de marche sur des galets chauffés à 47 ° lui sera offerte vu l'état manifestement avancé de ses tensions musculaires je décide ne pas réagir nous pénétrons dans le Smooth Spa Experience elle l'air déjà détendue et moi assez exténué en quelque sorte |

CONTACT

Le Clair Obscur

82, rue de la Seine
14 000 CAEN

Association loi 1901
N° SIRET : 484 213 848 00019
Code APE : 9001Z

Contact artistique et technique

Frédéric Deslias
leclairobscur@gmail.com
06 80 57 38 37

Contact administratif, *Les Indépendances*

Mathieu Hillereau
les-independances@orange.fr
01 43 38 23 71

Contact diffusion, *Les Indépendances*

Florence Bourgeon
bourgeon.f@free.fr
06 09 56 44 24

